

La méthode a été amplifiée en 1943 par un crédit de \$1,000,000,000 voté par le gouvernement canadien pour fin d'aide mutuelle, pour la production et le transport d'approvisionnements de guerre canadiens aux Nations Unies; en 1944 ce crédit est de \$800,000,000. Les débits au compte capital provenant du rachat par le Canada de la part britannique des capitaux fixes dans les usines de guerre, au montant de \$205,000,000 et le remboursement de \$190,000,000 par le Canada des avances de fonds britanniques de roulement faites aux producteurs canadiens de munitions au début de la guerre ont fourni une portion considérable des fonds supplémentaires nécessaires au financement du déficit du compte courant britannique en 1943. Il y a eu aussi des rentrées spéciales de dollars des Etats-Unis venant du Royaume-Uni, et les paiements courants de plus en plus grands effectués par le gouvernement canadien pour payer les dépenses des forces canadiennes outre-mer ont aussi fourni une source très importante de dollars canadiens au Royaume-Uni. En somme, c'est seulement par suite des rentrées spéciales de dollars canadiens, telles que décrites ci-dessus, que le Royaume-Uni a pu se procurer pour la poursuite de la guerre un volume aussi considérable de marchandises canadiennes. Les sources spéciales de dollars qui ont rendu la chose possible proviennent en grande partie des dépenses du gouvernement fédéral résultant de l'organisation financière de temps de guerre du Dominion, dans laquelle les déboursés du gouvernement représentent une portion considérable du revenu national.

Quant à la balance des paiements avec les pays ne faisant pas partie de l'Empire, le problème principal était aussi un problème de rareté—ici c'était une insuffisance canadienne de dollars américains. Les déficits habituels du compte courant du Canada avec les Etats-Unis se sont considérablement accrus à cause de la guerre et principalement à cause de l'augmentation rapide des importations canadiennes des Etats-Unis. En même temps, les crédits nets en provenance des autres pays étrangers, dont la devise est convertible en dollars américains, se sont violemment contractés par suite du déclin des exportations à l'Europe continentale et à l'Asie.

Comme, au cours de la période de guerre, les déficits encourus avec la zone du dollar américain devaient être soldés en dollars américains, il devint donc nécessaire de conserver les dollars américains pour les fins plus essentielles de la guerre et d'en développer de nouvelles sources. Le contrôle du change ajouté au contrôle des mouvements de capitaux a fourni le moyen principal de conserver les dollars américains. Des mesures gouvernementales ont aussi limité les dépenses des Canadiens en voyages d'agrément dans les pays hors de l'Empire et en denrées non essentielles venant de ces pays. Comme résultat des accords conclus à Hyde Park en avril 1941, de nouvelles sources de dollars américains furent créées par la vente de vaisseaux et de munitions sur une grande échelle au gouvernement des Etats-Unis et par une plus ample production de matières premières au Canada. Les règlements effectués par le Royaume-Uni en dollars américains et en or vendu aux Etats-Unis ont été aussi un facteur qui a permis de faire face à nos déficits aux Etats-Unis. Un autre facteur a été le volume croissant des importations de capitaux, attribuable surtout à l'achat d'obligations canadiennes par des capitalistes des Etats-Unis.

Au cours des deux dernières années de guerre, le concours d'événements de nature temporaire a déterminé un changement marqué dans le compte courant avec les Etats-Unis. Bien que les paiements courants faits par le Canada pour de la marchandise et des services aient atteint un niveau sans précédent en 1943 et décliné modérément seulement en 1944, il y a eu des augmentations très remarquables des recettes courantes provenant de la vente de munitions au gouvernement des Etats-Unis et de la vente de grain aux Etats-Unis, qui ont atteint leur sommet